

## L'ÉPREUVE DE LA SCÈNE

Entretien avec Guillaume Chenevière,  
metteur en scène

**Vous avez choisi de revêtir d'un manteau d'Arlequin l'oeuvre de Shakespeare qui est elle-même un palimpseste...**

**Guillaume Chenevière :** Cette fantaisie pour cinq comédiens et une marionnette s'inscrit dans une évocation des fantômes d'un Théâtre qui est doublement né sous le signe de Shakespeare. D'une part d'Hamlet, pièce montée en plein air en 1957 avec François Simon dans le rôle titre, expérience que j'ai vécue comme novatrice et fondatrice tout à la fois. C'est la même équipe artistique qui ouvrira six mois plus tard la Salle Cardinal-Mermillod, une Eglise, la Chapelle de la Résurrection, transformée en salle de paroisse puis devenue théâtre. Et où est monté *La Nuit des Rois*. Ces années de création du Carouge furent lumineuses, d'une grande nouveauté et force de proposition artistique dans le ciel genevois avec aussi *Richard III*, et des dramaturges tels Goldoni et Tchekhov.



Guillaume Chenevière,  
le metteur en scène

Pourquoi alors ne pas rêver au grand dramaturge élisabéthain en compagnie également de Ron Rosenbaum, journaliste américain, qui a écrit *Les Guerres de Shakespeare (The Shakespeare Wars : The Battle to Explain the Bard, 2006)* compendium des principales controverses ayant eut lieu sur le terrain de l'oeuvre du grand Will ? Hors la Bible, nulle autre oeuvre que celle de Shakespeare n'a suscité autant de commentaires, sollicité autant de chercheurs, donné lieu à tant de controverses. Mais le consensus sur la grandeur et la profondeur de l'oeuvre est lui universel. Sur la biographie de ce fils de gantier, il n'y a guère de conflit, car chaque auteur l'invente comme en témoigne le lot annuel de livraison biographique portant sur l'auteur d'*Hamlet*. L'imagination semble sans limites dans cette permanente réinvention de la vie de cet auteur prolifique. En revanche, la dispute se cristallise en partie sur ce qui est véritablement sorti de la plume du dramaturge. Shakespeare n'ayant jamais publié aucune de ses pièces, cette dimension reste une énigme. Le théâtre était réalisé pour les représentations du moment et, à mon avis, l'auteur ne s'imaginait pas alors connaître une postérité. Cette oeuvre monumentale qui conditionne pour partie notre civilisation a ainsi été écrite dans l'instant et dans la perspective unique d'instantanés éphémères.

## Qu'explore ce spectacle ?

**G. C. :** On compte environ 25 000 pièces écrites et jouées à Londres du temps de Shakespeare qui ne semble pas avoir connu un succès singulier. Au contraire, à la fin de son existence, des auteurs comme Fletcher et Beaumont avec lesquels il a d'ailleurs collaboré connaissaient une faveur publique infiniment supérieure à la sienne. Sa dernière pièce achevée, *La Tempête*, il a poursuivi l'écriture, non plus comme auteur mais en tant que collaborateur d'autres gens. Qu'est-ce qui fait néanmoins le caractère unique de son œuvre ?

Il est ainsi proposé une soirée au fil de laquelle le spectateur est amené à écouter la voix de Shakespeare sur un mode ludique. Manière d'aborder par un montage de certaines scènes non jouées de son œuvre sous le prisme qu'il n'existe d'autre révélation que l'épreuve de la scène. Ainsi l'ensemble des travaux sur le texte, les études et exégèses polysémiques d'une œuvre plurielle ne peuvent aboutir à une réponse véritable et définitive, si tant est qu'elle existe.

Propos recueillis par Bertrand Tappolet